

Le CORAN

Il me semble que, pour des millions de musulmans qui ne lisent pas l'arabe de la Mekke de notre septième siècle, le Coran (*Qur'an* ; "ce qui est récité") c'est d'abord l'appel modulé du Muezzin dans une langue inconnue, mais mélodieuse et attirante qui appelle au rassemblement des hommes à la mosquée. C'est ensuite, le texte, incompréhensible pour eux, que l'on fait apprendre par cœur par des enfants dans les écoles coraniques. Sur certaines expressions, les savants de l'Université Al-Azar du Caire avouent aux traducteurs qu'ils ne peuvent se prononcer clairement.

Dans les sourates de la Mekke, en particulier, les versets se succèdent sur les mêmes assonances (par exemple : les sons èn, àn, in , ùn, èn) produisant une scansion musicale par ailleurs propre à la mémorisation. En pratique, pour la grande masse des musulmans (arabes ou autres), le Coran est essentiellement ce chant, comme si nous entendions une Bible en poésie occitane. Un exemple sensible en traduction française : Sourate 3, *La famille de Hrimrân*, versets 127/133 à 130-136. Avec le temps, on passe des hymnes à la prédication puis les textes s'allongent et le discours remplace la poésie et le prêche.

Cette situation peut avoir eu pour conséquence que la Sunnah (qui est lisible et audible) a pris de l'importance dans la vie des croyants musulmans.

Le *Qur'an*, c'est ensuite quelque chose comme le Christ, le Médiateur, pour nous (Muhammad, 570-571-580 à 632, l'Envoyé d'Allah en est l'Apôtre). En ce sens, on peut parler d'une "religion du livre" (alors que nous serions une religion de la Parole). Livre, au reste peu lu à cause de l'obstacle de la langue si bien qu'il peut n'être qu'un Livre fermé ou devenir un Livre fétiche.

La confession de foi musulmane s'exprime ainsi : "Il n'y a de Dieu qu'ALLaH et Muhammad est son Envoyé (le Prophète)". Le Coran parle aussi du "Seigneur des Mondes", du "Seigneur de Moïse et d'Aaron" (Sourate 7, 118/121), mais sa conception d'un Dieu que l'on connaît par son Nom (Allah) est tout différente de celle de la Bible qui ne prononce pas le Nom par excellence et le remplace par des appellations telles que le Seigneur (*Adonai*), le Nom (*HaChem*). Les cinq piliers de l'islam sont la prière cinq fois par jour, l'aumône, le jeûne, le pèlerinage de La Mekke au moins une fois dans sa vie, la guerre sainte (le *djihad*) contre nos mauvais penchants et contre les ennemis de l'islam (voir Sourate 2, 172).

Le projet de Muhammad est de donner aux Arabes une religion et un Livre, comme les Juifs et les chrétiens. Au départ, il vise sa tribu, d'où une religion tribale identitaire (circoncision) qui veut s'imposer à toute l'humanité.

Le Coran se donne pour la révélation d'une seule personne (Gabriel) à une seule personne (Muhammad). La période où Muhammad reçoit ces révélations va de 612 à 632. Il s'adresse prioritairement aux Arabes, puis aux "hommes", aux hommes circoncis (les fidèles), ayant la foi en Allah (les Croyants), étant soumis (*muslim*) à Allah et aux paroles de son Prophète, Muhammad ("Obéissez à Allah et à son Envoyé"), à l'*Ummah* (la communauté mondiale des hommes circoncis qui obéissent à Allah et à son Envoyé).

À la Mekke, Muhammad s'élève contre le paganisme polythéiste et engage un combat pour le Dieu unique Allah, Miséricordieux et Compatissant, Tout-Puissant, Tout-connaissant, Tout-présent, Exclusif pour tous ceux qui ne font pas sa volonté ou restent en dehors (les Associateurs qui ajoutent d'autres personnes à côté d'Allah), il prêche la soumission (islam) à Allah, le renoncement à la vie immédiate égoïste en vue de la vie dernière, du Jour du Jugement, d'un Paradis musulman.

Les paroles apportées par Muhammad ont été rédigées sur tout espèce de support (papyrus, parchemins, peaux, tessons etc.). Lors du recueil des textes sous l'autorité du deuxième Calife (Umar -ou Omar-, 634-644) les Sourates -chapitres- ont été classées de la plus longue à la plus courte. Les critiques peuvent observer qu'une sourate est composée de plusieurs sourates mises à la suite lors de la constitution du Coran. Ensuite le Calife a veillé à ce que la totalité des originaux soit détruite.

Les critiques du Coran classent les sourates (chapitres divisés en verstes) en quatre séries, selon qu'elle font référence internes à des moments de la vie de Muhammad. Exemple important : la guerre sainte, Sourate 2, vv. 186/190 à 189/193, autre : Sourate 4, vv. 76/74 à 78/76 ou il y a opposition entre "vie immédiate" et "vie dernière"). A la Mekke, Muhammad est un quidam qui gêne et que l'on chasse (hégire), à Médine c'est un Prophète écouté qui devient le chef, à tendance théocratique, d'un peuple en quelque sorte élu, qui exclut voire voue à la destruction, les images de quelque sorte que ce soit, les insoumis, incirconcis, incroyables (de la parole de Muhammad), les ennemis de l'islam.

Le contenu des Sourates (chapitres) présente des thèmes récurrents: Allah, Muhammad, l'un ou l'autres sujet de législation (par exemple : les interdits alimentaires), l'un ou l'autre des cinq piliers (voir Sourate 2, vv. 163/168 à 172/177), les Juifs, les "associateurs". Parmi ceux-ci, les chrétiens trinitaires. Compte-tenu que, pour le Coran, la Trinité est : - le Père, le Fils et Marie -.

Selon toute vraisemblance, Muhammad n'a jamais lu aucun passage de la Bible, la connaissance qu'il en a découle des entretiens qu'il a eus avec des marchands Juifs ou chrétiens, même si les choses sont présentées comme venues de l'archange Gabriel (figure tiré de l'apocalyptique juive).

Muhammad se donne comme le dernier prophète (l'Esprit annoncé dans les Évangiles (en particulier, Jean 15, 17), le sceau de la prophétie, le Coran est l'ultime révélation qui corrige les précédentes (présentées comme des falsifications). Cette idée est juste, dès lors que les souvenirs (et, sans doute, non les textes) bibliques rapportés par les collègues de Muhammad étaient déjà faussés. Notons qu'après la révélation biblique plusieurs révélations ont fleuri: Le Coran, le Livre de Mormon ..., comme le genre évangile après les Évangiles canoniques.

Le Coran et la Bible :

1 Unicité absolue (monolithique) de la Divinité dont on connaît et utilise le nom: Allah. Il dirige qui il veut, il égare qui il veut. Le Coran se plaît à énumérer toutes les qualités d'Allah.

2 Abraham père des croyants au Dieu unique (*hranif*, Sourate 3 v. 60/67 ; créateur, avec Ismaël, du culte de la Kaabah à la Mekke, Sourate 2, v. 122/127). Il quitte Ur à cause de ses idoles, il offre son fils (tantôt Isaac, tantôt Imaël). Le hranifisme a été régénéré et complété par Muhammad, Sourate 3, vv. 73/79 et suivants, avec , confession de foi des croyants (v. 78/84, voir aussi, Sourate 4, v. 135/136 ; Sourate 6, 74-83).

3 dans les énumérations de personnages bibliques, Ismaël vient d'habitude avant Isaac; il est le premier des fils d'Abraham; dans les allusions à la ligature du fils d'Abraham, il s'agit tantôt d'Ismaël, tantôt d'Isaac.

4 Jésus est un prophète, il n'a pas été crucifié, un autre homme lui a été substitué au dernier moment.

5 Virginité perpétuelle de Marie, mère de Jésus (Sourate 3, 40-43; 66,12) qui se trouve, par ailleurs, confondue avec Marie sœur de Moïse (Sourate 19, 29/28-30/29).

6 Le Coran parle de Jésus, de Jonas, de Joseph, de Noé et autres personnages bibliques mais pour donner toujours un seul et même messages : ce sont des témoins, des

exemples de la foi=soumission au Dieu Unique Allah et appuyer les nombreux avertissements à vivre selon les paroles du Coran, les coutumes et la culture dont il découle et qu'il promet. Exemple, la vocation de Moïse

Le Coran, comme la Bible, connaît un temps linéaire, il pose que l'histoire (universelle) du monde dépend de l'histoire particulière d'un seul "peuple"(Israël, Église, Umma musulmane), mais également le monde (mythologique) à trois étages cieux - terres - enfers.

Le discours coranique est répétitif, il revient toujours de nouveau sur les (pseudo-) origines des arabes ; sur les exclusivismes: idolâtres, Juifs, associateurs ; sur AL-ILLAH Dieu dont on connaît le nom que l'on prononce à tout bout de champ ; sur Muhammad ; mais pas tellement moraliste ou législatif (cela reviendra à la Sunnah) ; sur les avertissements. Ni Loi ni Évangile (peu de législation, peu de prescriptions), mais des avertissements. Les thèmes qui reviennent dans chaque Sourate sont: les Juifs, les idolâtres, les associateurs, les ennemis de l'islam en général, Allah, Muhammad. On ne trouve ni récit ni poésie ni prières ni raisonnements suivis, mais surtout des affirmations péremptoires ("*Dis ...*"). Les croyances sont principalement: Allah (Absolu, Unique et Seul, Omnipotent, Omniscient, Omniprésent), les Anges et les démons, les prophètes, l'opposition entre la Vie immédiate et la Vie Dernière, le dernier Jour, la Résurrection, le Jugement sur nos œuvres (par ailleurs dirigées par Allah, déterminisme : "*Allah dirige qui Il veut et égare qui Il veut*" -introduction de Régis Blachère, p. 17-), les Jardins (le Paradis), les Tourments éternels. Ce que le Coran appelle la foi, c'est être soumis (*muslim*) à Allah (sa volonté est notre destinée, *Inch Allah* !), au texte coranique et à celui de la *Sunnah*, tous deux pris à la lettre (*Mektoub* !), avec les croyances citées ici.

La SUNNAH

Le Coran apporte des prescriptions rituelles, ce n'est proprement ni un texte éthique (même s'il édicte une série de devoirs moraux) ni un texte législatif (les textes sur les femmes, le mariage et la répudiation, les contrats, la guerre sainte ressortissent aux rituels, mais vont consacrer le vocabulaire juridique musulman) ni une liturgie, c'est un texte charismatique qui contient cependant l'embryon d'un Code civil et criminel dont la Sunnah va s'inspirer

La Sunnah, la Tradition, contient des prescriptions concernant la vie courante, une législation (la Chariah) et des récits de la vie de Muhammad ainsi que des paroles (non-coraniques) de ce dernier (les Hadith). Il y a des interférences entre Coran et Sunnah; dans plusieurs cas on (les non-musulmans et les musulmans eux-mêmes) ne sait pas s'il s'agit d'un texte du Coran ou d'un texte de la Sunnah.

Dans son ensemble, le Coran reflète son les circonstances de sa rédaction (son *Sitz im Leben*) : la prise de pouvoir théocratique de Mouhammad à Médine sa victoire sur les idoles et les images, les Juifs et les associateurs chrétiens, contre les mauvaises tendances de chacun et contre les ennemis de l'Islam.

Un facteur de confusionnisme : Pour des chrétiens-iennes qui n'ont pas une bonne connaissance de l'histoire biblique et aucune expérience vécue de la Parole de Vie, le risque est de penser et de dire que le Coran et la Bible, c'est la même chose.

note biographique : *Muhammad, né en 570 ou 571 ou 580 à la Mekke, mort à Médine en 632. il a une vision de l'archange Gabriel. Il se met à communiquer dans des sortes d'extases la volonté du Dieu unique Allah (al-Allah) : se détacher des idoles et les détruire (le Coran retient d'Abraham qu'il avait quitté Ur pour fuir l'idolâtrie de ses habitants); renoncer à la vie immédiate égoïste en vue de la vie dernière, du Jour du Jugement; d'un Paradis musulman. Muhammad et ses frères obligés de fuir à Médine en 622 (Hégire). En dix ans il organise là un État théocratique et une société où la loi nouvelle remplace les us et coutumes traditionnels. Le djihad qui pose le devoir absolu de combattre ceux qui s'opposent*

à l'Islam, le menacent ou vivent simplement selon d'autres règles fait partie de ces institutions, les cinq piliers de l'Islam (les cinq prières quotidiennes, l'aumône, le pèlerinage à la Mekke, le jeûne du Ramadan, le djihad). Après de durs affrontements (624, 625, 627) la Mekke se rend à Muhammad en 630: l'Arabie est acquise à l'Islam. Les califes, successeurs de Muhammad entreprendront de conquérir par les armes les contrées voisines et amorceront l'expansion de l'Islam. (d'après le PLI).

Textes choisis au fil du Qur'an

Traduction, introduction et notes de Régis Blachère, Paris, Librairie orientale et américaine, 198, boulevard Saint-Germain.

Un rappel de l'alliance du Sinaï : [Rappelez-vous,] quand nous fîmes alliance avec vous et que Nous élevâmes au-dessus de vous le Mont [Sinaï, en disant] : "Prenez avec force l'Écriture qui vous est donnée et rappelez-vous ce qu'elle contient ! Peut être serez-vous pieux. [Mais] par le suite, vous vous êtes détournés et, n'eussent été la faveur et la miséricorde d'Allah, vous auriez certes été parmi les Perdants." (2, 60-61)

L'institution du pèlerinage de la Mekke : Et [rappelez-vous] quand nous fîmes du Temple [de la Kaabah de la Mekke] un lieu de visitation et un asile pour les Hommes, [quand] ceux-ci tirèrent du Maqâm [lieu, emplacement] d'Abraham un lieu de Prière. Nous fîmes pacte avec Abraham et Ismaël [en leur disant :] "Purifiez Mon Temple pour ceux qui font la circumambulation, [pour] ceux qui font retraite pieuse [pour] ceux qui s'inclinent et se prosternent." (2, 119)

La soumission : Et [rappelez-vous] quand le Seigneur dit à [Abraham] : "Soumet-toi [au Seigneur] !" [Abraham] répondit : " Je me soumetts au Seigneur des Mondes". [Abraham] a recommandé cela à ses fils, et Jacob, [lui aussi a dit] : "O, mes fils! Allah vous a délégué le Culte. Ne mourez point autrement qu'en Soumis [à Lui] !" (2, 125-126)

Le combat : Combattez dans le chemin d'Allah ceux qui vous combattent [mais] ne soyez pas transgresseurs. Tuez-les partout où vous les atteindrez ! Expulsez-les d'où ils vous ont expulsés ! La persécution [des Croyants] est pire que le meurtre. [Toutefois] ne les combattez point près de la Mosquée Sacrée [la Kaabah] avant qu'ils vous y aient combattus ! S'ils vous y combattent, tuez-les ! Telle est la récompense des Infidèles.

L'intervention d'Allah : La Vie Immédiate [est parée de fausses apparences] pour ceux qui sont infidèles et se gaussent de ceux qui croient. [Mais] ceux qui sont pieux seront au-dessus d'eux; au Jour de la Résurrection. Allah attribue [Ses bienfaits] à qui il veut, sans compter. (2, 208) [...] Allah dirige qui Il veut vers une Voie Droite. (2, 213, fin du verset)

La figure d'Abraham : Abraham ne fut ni Juif ni chrétien, mais fut *hanif* [croyant au Dieu unique] et soumis (*muslim*) [à Allah] il ne fut point parmi les Associateurs. (3, 60)

La communauté [Ummah] musulmane : Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les Hommes: vous ordonnez le Convenable, interdisez le Blâmable et croyez en Allah. Si les Détenteurs de l'Écriture [Juifs et chrétiens] avaient cru [en Allah], cela eut été mieux pour eux. Parmi eux, il est des Croyants, mais la plupart sont des Pervers. (3, 106)

Le "chemin d'Allah" : Que combattent dans le chemin d'Allah ceux qui troquent la Vie Immédiate contre la [Vie] Dernière. À ceux qui, combattant dans le chemin d'Allah, sont tués ou sont vainqueurs Nous donnerons une rétribution immense. (3, 76)

Contre ceux qui donnent des "associés" à Allah : Allah ne pardonne pas qu'il lui soit donné des Associés, alors qu'Il pardonne à qui il veut les péchés autres que celui-là. Quiconque associe à Allah des [épouses] est dans un égarement infini. (4, 116)

Avertissement aux croyants et aux non-croyants : O vous qui croyez ! , croyez en Allah , en son Apôtre, à l'Écriture qu'Il a fait descendre sur son Apôtre et à l'Écriture qu'il a

fait descendre antérieurement ! Quiconque ne croit pas en Allah, [en] Ses Anges, [à] ses Écritures, [en] Ses Apôtres et au Dernier Jour est dans un égarement infini? (4, 135)

Jésus n'a pas été crucifié : [Nous les avons maudits] pour avoir dit : "Nous avons tué le Messie, Jésus fils de Marie l'Apôtre d'Allah", alors qu'ils ne l'ont ni tué ni crucifié, mais que son sosie a été substitué à leurs yeux. (4, 156)

Les sous-titres de la Sourate 5 : La Table servie : (1-5) "Au Nom d'Allah, le Bienfaiteur et miséricordieux" suivi d'avertissements pour tous ceux qui désacralisent ce qui a été déclaré sacré ou sacralisent ce qui a été déclaré non sacré ; "Aujourd'hui J'ai parachevé votre religion, et vous ai accordé Mon entier bienfait. J'agrée pour vous l'Islam comme religion." (5,5); suivent les paragraphes suivants : (6-7) Des permissions alimentaires et matrimoniales ; (8-9) De l'ablution: (10-14) Admonition aux croyants, rappel des bienfaits d'Allah; (17-22) Contre les Juifs médinois; contre les chrétiens et les Juifs; (23-29) Contre les Juifs médinois, rappel des désobéissances à Moïse ; (30-44) Le crime de Caïn; (45-55) Contre les hypocrites et les Juifs médinois, rappel aux Juifs et aux chrétiens d'avoir à arbitrer selon la Thôrâh et l'Évangile, compléments apportés par la nouvelle révélation de Mouhammad; (56-63) Interdiction faite aux Croyants de pactiser avec les Juifs et les chrétiens; (64-75) Contre les Juifs médinois et les chrétiens; (76-81) Contre les chrétiens: (82-89) Contre les Juifs, éloge des chrétiens; (89b-97) Interdictions alimentaires et autres; (98-104) De quelques sacralisations, abolition de certaines pratiques; (105-108) Dispositions testamentaires; (109-120) Jésus simple prophète, ses miracles : Marie membre de la Trinité (v. 116) : "O Jésus, fils de Marie, est-ce toi qui as dit aux Hommes: Prenez-nous, moi et ma mère comme divinités en dessous d'Allah ?" .

NB : Il n'y a pas de Sourate qui ne contienne de nombreux versets contre les Juifs et les chrétiens ... de Médine. Mais ces textes ont été, de tout temps, généralisés.

Inspiration divine de Mouhammad : [Ceci est] une Écriture qu'on a fait descendre vers toi - que nulle gêne ne soit en ta poitrine à son égard - afin que, grâce à elle, tu avertisses et [qu'elle soit] une Édification pour les Croyants. (7, 1)

Allah identifié comme le "Le Seigneur des Mondes" ["Dieu des Armées" biblique]: (7, 102) Moïse dit : "O Pharaon! Je suis un Apôtre du Seigneur des Mondes." [...] (7, 117-118) Les magiciens tombèrent prosternés et dirent : "Nous croyons au Seigneur des Mondes, au Seigneur de Moïse et d'Aaron".

Appels au combat : Combattez ceux qui ne croient point en Allah ni au Dernier Jour, qui ne déclarent pas illicite ce qu'Allah et Son Apôtre ont déclaré illicite. [...] Les Juifs ont dit : "Hozair est Fils d'Allah". Les chrétiens ont dit : "Le Messie est Fils d'Allah". Tel est ce qu'ils disent, de leur bouche. Ils imitent le dire de ceux qui furent infidèles antérieurement. Qu'Allah les tue ! Combien ils s'écartent [de la Vérité] ! (9, 30)

Tiré de l'Annonce faite à Marie (19, 16-41) : Elle (Marie) vint donc aux siens , portant [l'enfant]. "O Marie", dirent-ils, "Tu as accompli une chose monstrueuse ! O sœur d'Aaron ! Ton père n'était pas un père indigne ni ta mère une prostituée !" Marie fit un signe vers [l'enfant]. "Comment", dirent-ils, "parlerions-nous à un Enfant qui est au berceau ?" Mais [l'enfant] dit : "Je suis serviteur d'Allah. Il m'a donné l'Écriture et m'a fait Prophète". (19, 28-30)

Le Buisson ardent d'Exode 3 : Est-ce que t'est parvenue l'histoire de Moïse lorsqu'il vit un feu et dit à sa famille : "Restez ! En vérité je distingue un feu. Peut-être vous en rapporterai-je un tison ou retrouverai-je, par ce feu, notre chemin." Quand il fut arrivé à ce feu, il lui fut crié : "Moïse ! Je suis ton Seigneur. Ote tes sandales ! En vérité tu es dans la Vallée sacrée de Towâ. Moi, Je t'ai choisi. Écoute ce qui [te] sera révélé ! En vérité, je suis Allah. Nulle divinité excepté Moi ! Adore-Moi ! Accomplis la Prière pour m'invoquer ! " (20, 8-14)

Suite à une calomnie accusant d'infidélité Aïcha, l'une des épouses de Muhammad et s'adressant à celles et ceux des Croyants qui y ont donné foi : N'eussent été la faveur d'Allah envers vous et Sa miséricorde en la [Vie] Immédiate et Dernière, vous auriez été atteints par un tourment immense pour l'œuvre à laquelle vous vous êtes livrés en colportant de votre langue et en disant de votre bouche ce dont vous n'avez nulle connaissance. Vous comptez cela pour bénin alors que devant Allah c'est immense. Quand vous avez entendu [cette calomnie], que n'avez-vous dit : "Il n'est point de nous de parler de cela. [Seigneur !] gloire à Toi ! C'est une immense infamie !" Allah vous exhorte à ne jamais commettre cela si vous êtes croyants. (24, 14-16)

Histoire de Jonas : En vérité, Jonas fut au nombre des Envoyés quand il s'enfuit vers le navire chargé, qu'il tira au sort et fut au nombre des perdants et que le poisson l'avalait, tandis qu'il [se] blâmait. S'il avait été du nombre de ceux qui exaltent [le Seigneur] il serait demeuré dans le ventre du poisson jusqu'au Jour de la Résurrection. Nous le rejetâmes, dolent, sur la terre nue. Nous fîmes croître au-dessus de lui un pied de calebassier. [Ensuite] nous l'envoyâmes à cent mille [infidèles] ou plus. Ils crurent et Nous leur donnâmes la jouissance [de ce monde] pour un temps. (37, 139-148)

La poésie des premiers appels à la Mekke : Au nom d'Allah, le Bienfaiteur miséricordieux. Par la Clarté diurne ! Par la Nuit quand elle règne !, ton Seigneur ne t'a ni abandonné ni haï. Certes, la [Vie] dernière sera meilleure pour toi que la [Vie] Première ! Certes, ton Seigneur donnera et tu seras satisfait ! Ne te trouva-t-il pas orphelin si bien qu'il te donna un refuge ? Ne te trouva-t-il point égaré si bien qu'il [te] guida ? Ne te trouva-t-il point pauvre si bien qu'il [t'] enrichit ? L'orphelin, ne le brime donc pas ! Du bienfait de ton Seigneur, parle [à autrui]. (sourate 93)*

*Muhammad était orphelin, élevé par un oncle

Des premiers appels à la Mekke : Au nom d'Allah, le Bienfaiteur miséricordieux : Dis : "O ! Infidèles ! je n'adorerai pas ce que vous adorez. vous n'êtes pas adorant de ce que j'adore. Je ne suis pas adorant de ce que vous avez adoré et vous n'êtes pas adorant de ce que j'ai adoré. Á vous, votre religion ! Á moi, ma religion !" (sourate 109)

Premiers appels, à la Mekke : Au nom d'Allah le Bienfaiteur miséricordieux : Dis : "Il est Allah, unique, Allah le Seul. Il n'a pas engendré et n'a pas été engendré. Nul n'est égal à Lui, personne !" (sourate 112)

*La dernière et la plus courte sourate : Au nom d'Allah, le Bienfaiteur miséricordieux : Dis : "Je me réfugie auprès du Seigneur des Hommes, du Souverain des Hommes, du Dieu des Hommes, contre le mal du Tentateur furtif qui souffle [la tentation] dans la poitrine des Hommes, [tentateur] issu des *Djinn*s et des Hommes." (sourate 114)*

Je termine sur une impression générale qui vaut ce qu'elle vaut : Pour ceux qui peuvent lire le Coran, mais le lisent au premier degré (sans critique littéraire et historique, sans recourir aux interprétations) et schématisent le Message, cela rejoint le terrorisme intellectuel : Allah Miséricordieux et Compatissant, UNIQUE, Omnipotent, Omniscient, qui garde en permanence un œil sur nous, nos pensées et nos actions "dirige qui il veut et égare qui il veut"; le "chemin d'Allah" qui consiste à éliminer ou soumettre les non-musulmans (idolâtres, Juifs, chrétiens -mis dans la catégorie des associateurs-) autorise la violence morale et physique ; il n'y a que deux alternatives : les Tourments éternels ou l'éternelle Félicité ; Juifs et chrétiens ont falsifié la révélation que Muhammad (qui est l'Esprit promis - Jean 14 et 17) via Gabriel restitue dans son authenticité.

Jacques Gruber